



Rencontre avec Fatoumata Guirassy, Directrice de Saboutech

dimanche 6 mai 2018, par Burkinapmepmi.com

Présente-toi et ton parcours (brièvement)

Je suis titulaire d'un master en économie internationale et globalisation de l'université Paris1 -Panthéon Sorbonne, diplômée d'un MBA Management opérationnel et performance durable de l'Institut Supérieur de Commerce de Paris et diplômée de l'institut Altran.

J'ai débuté ma carrière professionnelle comme chargée d'études à l'institut du mécénat pour la solidarité (IMS) en 2009, puis chez Sanofis Aventis en 2010 et consultante SI pour Altran Technologies.

Consultante SI en 2012 où j'ai travaillé sur le déploiement de logiciels de logistique internationale dans 45 pays d'Afrique, en 2014 j'ai intégré la direction des projets et organisation d'une grande banque.

Je suis, depuis novembre 2015, directrice de Saboutech incubateur de PME et de startups en Guinée. Saboutech opère dans le domaine des technologies de l'information et de la communication de l'environnement et des énergies renouvelables.

Peux-tu revenir sur les raisons de la création de l'incubateur ?

Saboutech a été lancé officiellement il y a 2 ans sous l'impulsion du secteur privé (multinationales et entreprises guinéennes) qui pour répondre au déficit de structure d'accompagnement et d'appui des jeunes pousses et PME innovantes ont réfléchi à la mise en place d'un incubateur dont les missions sont :

- Identifier, accompagner et soutenir les jeunes entreprises dans les phases cruciales de leur développement (réduction de risques d'échec lors des étapes critiques, réduction de frais généraux de démarrage...) afin de construire des entreprises viables et pérennes,
- Etre un lieu d'évènements divers autour de l'entrepreneuriat, de l'innovation
- Etre le point focal de Conakry pour tous ce qui concerne les TIC, l'énergie renouvelable ou l'environnement. Un lieu de référence, un catalyseur d'opportunités et de synergies sur toutes ces thématiques.

Quelles sont les structures qui soutiennent votre incubateur, depuis sa création ?

Nous sommes accompagnés depuis la création par des partenaires essentiellement du secteur privé et qui sont nos membres fondateurs et notre Conseil d'administration, l'accompagnement se fait sous plusieurs formes : financiers et ou en nature intellectuel.

Nous bénéficions également de soutiens plus institutionnels et de bailleurs tels que l'Organisation Internationale de la Francophonie ou l'Ambassade de France en Guinée pour n'en citer que quelques-uns, qui, nous utilisent comme cheville ouvrière dans la mise en œuvre de leur politique ou programmes.

L'accès au financement constitue-t-il une problématique pour incubier et accompagner les startups ?

L'accès au financement pour les start-ups représente une véritable problématique pour tous les pays.

La difficulté de financer leur activité économique par le biais des circuits bancaires officiels est réelle et limitée (seulement 6% des PME recensées en Guinée), et les exigences de bancabilité ne sont pas remplies par la plupart des petits entrepreneurs, la communauté d'investissement -Equity finance- inexistante, une offre de financement inexistante pour le missing-middle.

95 % des PME se financent sur fonds propres, et l'apport de ces modes de financements traditionnels restent souvent réduits, s'ils permettent d'amorcer des petites activités, ils ne suffisent pas pour réaliser le montage financier d'une entreprise productive et encore moins de son expansion.

En tant qu'incubateur nous n'avons pas vocation à financer les start-ups pour le moment, par contre nous les outillons, préparons et aidons les entreprises que l'on accompagne à la levée de fonds pour faciliter l'accès aux fonds d'amorçage. A ce stade nous avons réussi à lever plus d'1 milliard de GNF pour les porteurs de projets que l'on accompagne.

Nous travaillons également à la mise en place de dispositifs pour favoriser l'accès aux financements par exemple nous faisons partie d'un consortium d'incubateurs le Programme Afric Innov qui met à disposition des fonds qui permettront à nos entreprises incubées de bénéficier de prêts d'honneurs sans garantie, taux d'intérêts ou caution allant de 10 000 à 30 000 € pour pallier à leur gap de financement. La mise en œuvre sera opérationnelle à partir de septembre 2018 pour nos entreprises incubées.

Quelles ont été vos principales satisfactions jusqu'ici ? (accompagnements, success stories)



En presque 2 ans de fonctionnement nous avons réussi à faire de l'incubateur un acteur clé et incontournable de l'écosystème entrepreneurial en Guinée. Grâce à des partenaires membres fondateurs experts dans leurs domaines, une équipe polyvalente, un réseau dynamique de partenaires locaux et étrangers et des espaces propices à la créativité, nous avons un certain nombre de réalisations à notre actif :

- accompagnement de plus d'une vingtaines de start-up et PME à travers nos programmes d'accompagnements
- enregistrement de plus 20 entrepreneurs dans l'espace coworking pour des activités liées à leurs projets d'entreprise
- formation et sensibilisation plus de 500 jeunes étudiants et créateurs d'entreprises à l'entrepreneuriat ;
- formation intensive de 25 jeunes filles en formation web et développement mobile
- organisation de concours divers visant à promouvoir le numérique en Guinée en mettant en Compétition et en mobilisant plus de 400 participants
- toucher plus 2000 participants à nos activités et ateliers
- levée de fonds de plus d'1 milliards de francs guinéens pour les entrepreneurs lors de concours, compétitions
- organisation d'au moins 2 événements structurants pour l'écosystème par mois

- appartenance à un réseau d'incubateur francophones

Il est encore tôt pour parler de success stories mais nos entreprises font de la croissance et enregistrent des taux de croissance à 2 chiffres depuis leur entrée à l'incubateur, l'exemple d'une start up que l'on accompagne est Smart qui a commencé son incubation avec 3 employés à son actif, il emploie aujourd'hui plus de 15 employés et ont même créé une seconde start-up Magic Guinée qui est spécialisée dans la conciergerie et les livraisons de colis, et qui, enregistre de belles performances.

Une autre start-up prometteuse Agro-invest, start-up qui a bénéficié du programme de pré-incubation puis d'incubation évolue dans le secteur agricole et propose également une plateforme MMakiti permettant aux acteurs du monde rural notamment, agriculteurs, industries agro-alimentaires, acheteurs de produits agricoles et investisseurs, de créer des liens d'affaires en entre eux, afin de prendre les meilleures décisions de vente, achat de produits agricoles ou d'investissements.

Nous accompagnons également ces entreprises favorisant le smart sourcing en les mettant en relation d'affaires avec des grands groupes. Notre rôle central en tant qu'incubateur, au cœur de l'écosystème, au carrefour entre ces différents acteurs et notre capacité d'accompagner à travers nos programmes d'accélération nous permettent de sensibiliser et faciliter ces collaborations.

Quelles sont les prochaines étapes ?

Les prochaines étapes seront la continuité dans nos actions de structuration : développer et consolider notre stratégie d'open innovation, s'ouvrir à d'autres secteurs d'activités, renforcer notre volet formation, mettre en œuvre des actions à destination des entrepreneurs de l'intérieur du pays en s'associant à d'autres structures d'accompagnement établies.

Catalyser les initiatives, locales et internationales visant à booster le numérique et l'entrepreneuriat en Guinée.

Enfin augmenter d'ici la fin de l'année le nombre d'entreprises bénéficiaires de nos programmes d'accompagnement.

De quoi as-tu besoin et comment AfrikaTech peut t'aider ?

Nous sommes sollicités par la diaspora qui est votre public cible, nous sommes ouverts aux collaborations qui visent à favoriser le transfert de compétences vers la communauté ; nous le faisons déjà à travers des formations, workshops, séances de coachings au cours desquels des guinéens de l'extérieur prennent leur temps pour apporter leur expertise sur des domaines pointus et pour lesquels les ressources et compétences au niveau locales sont parfois quasi inexistantes.

Aux institutions, bailleurs souhaitant mettre en œuvre des programmes en faveur de l'entrepreneuriat innovant des jeunes et femmes nous vous invitons à nous associer à vos actions.

Afrikatech.com/